Salle de Lecture du Conseil fédéral, Berne

Martigny, mercredi 29 décembre 1943. 88me année No 153.

LE CONFÉDÉRÉ

PRIX D'ABONNEMENT :
SUISSE : Un an . . . . . Fr. 10.—
Avec „Bulletin officiel" . . . . Fr. 15.50
ETRANGER : Un an . . . . . Fr. 18.—
Avec „Bulletin officiel" . . . . . Fr. 24.—
(Expédition une fois par semaine ensemble)
COMPTE DE CHEQUES POSTAUX II c 58
Joindre 20 ct. en timbres-poste à toute demande de changement d'adresse

ORGANE DES LIBÉRAUX-RADICAUX VALAISANS
PARAISSANT A MARTIGNY, LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Rédaction : Téléphone No 6 10 31
Publicitas, Sion : Téléphone 2 12 36 — ANNONCES — Publicitas, Martigny : Téléphone 6 10 31

ANNONCES / RÉCLAMES
le mm.-ligne ou son espace — le mm.-ligne 2 colonnes / 61 mm.
9 ct. CANTON 20 ct.
11 ct. SUISSE 30 ct.
12 ct. ETRANGER 30 ct.
AVIS MORTUAIRES (2 colonnes) : 20 ct.
COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX II c 485

Régie des Annonces : PUBLICITAS S. A., Sion et Martigny, Avenue de la Gare, et succursales dans toutes les principales villes suisses

Les éditions romandes

—o—

On peut dire que l'édition suisse romande fait actuellement un gros effort pour « sortir » des œuvres de réelle valeur, compensant ainsi, dans une large mesure, la carence de l'édition française, due aux circonstances. Signalons, dans ce domaine, les œuvres éditées par la Librairie de l'Université de Fribourg, qui lança l'écrivain valaisan Maurice Zermatten et qui vient d'éditer coup sur coup, des ouvrages de premier plan et riches d'intérêt, comme cet étonnant livre *L'Innocent* de Marcel Beaufils, au style heurté, puissant, prenant, hallucinant. *Montmirel* de Jacques Aubert, *Château des ombres* de Marcel Brion, deux romans fort séduisants.

Les « Editions de la Frégate », récemment créées à Genève, inaugurent d'une façon heureuse leur collection en publiant les *Sept contes* allègres et spirituels, écrits dans la solitude et la contrainte forcée de la débâcle française, par Maurice Muret, journaliste bien connu en Suisse française et écrivain de talent. Aux mêmes éditions, *Ada Bess, détective,* roman policier de Georges Hoffmann.

L'oiseau de l'Aube (Ed. Perret-Gentil, Genève). Avec ce livre, l'auteur, Mme M. L. Reymond, a obtenu le Grand-Prix de Genève 1943, institué par le journal littéraire mensuel « Reflets » à Genève. Le jury était composé de Mme Noëlle Roger, MM. Robert de Traz, Gonzague de Reynold, Edmond Jaloux et Maurice Zermatten.

L'œuvre est certainement de valeur. Elle décrit, avec une finesse psychologique remarquable, le conflit qui oppose Etienne et sa femme Marica, le premier tourné uniquement vers les questions matérielles, ne se doutant même pas qu'il existe un monde invisible, celui de l'âme, auquel sa femme reste attachée et qui souffre de ce déséquilibre. La fin brutale dans un incendie d'un ami Labarthe — homme remarquable et en pleine communion de cœur et d'idées avec Marica — révèle soudain à Etienne ce monde supérieur qu'il dédaignait inconsciemment. Cet événement le rapproche de sa femme qu'il enveloppe d'un amour tout neuf, compréhensif, vivant, subtil et fort. « Alors la vague de bonheur chaque jour contenue déferla sur Etienne, et Marica vit naître un visage nouveau, radieux, détendu, qui accueillait enfin le bonheur. Etienne ferma les yeux sous cet afflux si rare et il lui sembla entendre dans la nuit une voix mystérieuse — un chant — l'oiseau de l'aube... »

Si l'on sent que par instants ce livre risque de tomber dans une certaine miévrerie un peu féminine, il n'en reste pas moins que ce conflit conjugal — dans ce qu'il a de plus impondérable — est fort habilement exposé depuis sa naissance jusqu'à son dénouement heureux. Le livre fourmille de pensées solides et justes, telles que celle-ci : « L'union parfaite peut se baser sur des contrastes purement extérieurs : vivacité et réserve, faiblesse et force, cheveux noirs et cheveux blonds, mais au delà, les goûts et les aspirations doivent se rencontrer, sinon l'un des époux sera toujours lésé ! »

L'oiseau de l'aube est certainement un roman de classe qui non seulement délasse beaucoup, mais apporte en plus un enrichissement certain.

Dupuis Victor.

Confédération

Le vol n'a pas profité

La police de sûreté a arrêté les auteurs du vol de 444.000 fr. commis à la fabrique Emo à La Chaux-de-Fonds. Ce sont trois jeunes gens de La Chaux-de-Fonds, les nommés Roger Maridor, né en 1919, Jean Brossard, né en 1923, et Arnold Schneeberger, né en 1911. L'épouse de Maridor, ainsi que Georges Bandelier (1923) et sa maîtresse Germaine Huguenin (1923) ont été arrêtés pour recel.

L'abonnement d'ouvrier

L'abonnement d'ouvrier est actuellement remis à toute personne dont le salaire ne dépasse pas 18 fr. par jour de travail, 450 fr. par mois ou 5400 francs par an. Le salaire-limite s'établissait jusqu'ici compte tenu du revenu brut, allocations de renchérissement, gratifications, etc., comprises.

A partir du 1er janvier 1944, les allocations pour enfants n'entreront plus dans le calcul du salaire-limite. Cette mesure de politique sociale revêt une certaine importance pour nombre de salariés.

La Mutuelle Vaudoise répartit annuellement ses bénéfices entre ses sociétaires.
Th. LONG, agent général, Bex

En passant...

Il n'y a rien qui brûle !

Au matin de Noël, un incendie a éclaté à la rue des Portes Neuves à Sion, dans un immeuble appartenant à un banquier de la ville.

Ceux qui se trouvaient sur les lieux, au moment de l'alerte, ont pu faire avec nous des observations étranges.

Tout d'abord, un seul agent se trouvait, paraît-il, au poste.

Il se mit à jouer de la trompette en se promenant dans les rues.

On eût dit, vraiment, qu'un enfant s'amusait avec un jouet.

Il aurait battu du tambour ou chanté dans un cornet de papier que l'effet eût été le même !

Pendant ce temps des enfants bloqués dans une chambre au premier étage appelaient au secours, avec des crises de terreur.

On ne pouvait entrer dans la maison qu'une fumée âcre envahissait et l'on cherchait vainement une échelle. Cela dura plusieurs minutes.

Il fut possible, un peu plus tard, de dénicher une échelle et de secourir les petits d'abord, la mère ensuite. Puis les pompiers arrivèrent et le sinistre alors fut réprimé.

* * *

Ces faits appellent un commentaire.

Le poste de police, à notre humble avis, devrait fonctionner comme poste de premier secours et disposer, par conséquent, d'un matériel au moins rudimentaire, afin de permettre aux agents de parer au plus pressé.

Celui qui jouait de la trompette et auquel nous exposions cette idée un peu rudement s'écria fort justement, d'ailleurs, qu'il ne pouvait être à la fois au four et au moulin.

Parbleu ! Il agit selon ses moyens, cet homme, et il fait ce qu'on lui dit de faire.

Mais précisément, il vaudrait mieux lui demander de faire autre chose.

Il ne tenait pas non plus, bien sûr, à jouer de la trompette au petit matin : Pensez donc, à son âge ! et ce n'est pas pour son plaisir qu'il déambulait ainsi dans la ville.

Depuis des mois il est question d'innover un nouveau signal d'alarme à Sion, mais c'est toujours le vieux « cornet à feu » qui reste en usage.

Il n'y a rien qui brûle !

Ah ! si quatre enfants avaient laissé leur peau dans l'incendie, on pourrait discuter, mais attendons, attendons encore...

* * *

Un journaliste est, par définition, curieux :

Nous avons donc pénétré dans l'immeuble afin d'en visiter les « appartements », si l'on peut dire!

Deux taudis.

— Combien payez-vous de location pour le vôtre, avons-nous demandé au premier locataire.

— Vingt-six francs par mois.

— Et vous ?

— Rien, nous répondit la locataire.

— Ah ! parfait.

— Je dois entretenir le jardin.

— C'est un gros travail ?

— Oh ! oui.

Vous pouvez aller voir le jardin, il est immense.

Nous ne vous dépeindrons pas la bicoque : elle fait illusion de l'extérieur, mais une fois dedans, quelle misère !

A l'arrière on a jugé bon de la soutenir au moyen de quatre poutres.

Quatre poutres ! Cela suffit à la rigueur pour soutenir un mur, mais pas la classe ouvrière !

Sur ce thème, il serait aisé de broder des variations ironiques.

A quoi bon ? Il n'y a rien qui brûle !

Du moment que de pauvres diables sont disposés à habiter de tels logis, ne discutons pas, mais attendons, attendons encore...

* * *

Il peut sembler anormal qu'on maintienne à Sion de tels taudis alors que le Valais mène un combat ardent contre la tuberculose.

Erreur d'optique.

M. Paul de Rivaz, par trois fois, a tenté d'engager les autorités à examiner ce problème, et à le résoudre.

Patience !

Une commission a été nommée, figurez-vous !

Du temps où M. Leuzinger présidait la ville on parlait déjà depuis dix ans de la reconstruction de la rue des Portes Neuves.

Trente ans plus tard, on en parle encore.

Il n'y a rien qui brûle !

On nous dit : M. Guillaume de Kalbermatten, auquel appartiennent plusieurs bâtiments de la rue, a son plan d'aménagement tout prêt, mais il se heurte à des oppositions au sein du Conseil.

Qui a tort ? Qui a raison ?

Nous n'allons pas arbitrer ce conflit, mais sans nous inquiéter des intérêts particuliers, nous pensons qu'il serait temps de répondre au double vœu de la population :

Créer des logements salubres, restaurer ou démolir les masures.

Pas maintenant, bien sûr, mais dans le prochain siècle, au moins.

Il n'y a rien qui brûle !

Attendons, attendons encore...

* * *

Et puis, il importe aussi, n'est-ce pas ? de conserver les traditions.

Il fut un temps où les seigneurs faisaient la loi et où le bon peuple en la subissant s'estimait trop heureux de ployer l'échine.

Si cet exercice apparaît débilitant pour l'âme, il assouplit heureusement le corps, et ma foi le corps un beau jour se redresse.

Pas tout de suite, évidemment, plus tard : il n'y a rien qui brûle !

Pourquoi s'impatienter ?

Les conditions d'existence évolueront à Sion comme ailleurs. Ces miséreux auxquels on consent à donner un abri délabré contre leur peine, ils finiront bien par s'apercevoir qu'ils font un marché de dupes.

D'autres parleront pour eux, d'autres agiront pour eux, d'autres poseront à leur place leurs revendications légitimes, et alors, tout doucement, ils se reprendront à vivre.

Pourquoi serions-nous pressés ?

Il ne sert à rien de s'indigner, de prêcher, de discourir, car nous savons, par expérience, à présent, que rien ne paraît plus supportable à certains que la misère et la désolation des autres.

Oh ! Ils ne sont pas méchants, les privilégiés, seulement leur esprit est orienté ailleurs, voilà tout.

Parce qu'il faut pour louer ou offrir un taudis, un beau courage, ils ne sont guère étonnés de celui qu'il faut pour l'habiter !

C'est dans l'ordre des choses.

Mais ce qui nous semble aussi tout naturel, c'est qu'un mouton devienne, à la longue, enragé, suivant le traitement qu'il subit.

En Valais, le fait commence à se dessiner.

Il faudra y penser.

Pas aujourd'hui, demain, il n'y a rien qui brûle!

Attendons, attendons encore...

Attendons que tout flambe !

* * *

Vous nous pardonnerez cette petite rêverie à propos d'un fait-divers, mais de voir, en ce matin de Noël, le dénuement d'un malheureux foyer, cela nous a fait quelque chose.

Cette même émotion nous l'avions ressentie en visitant les taudis sédunois, il y a des années !

Rien n'a changé depuis, ou presque rien.

Pendant ce temps, une révolution — car au fond c'est la signification de cette guerre — déferlait sur le monde, et Dieu sait où elle s'arrêtera !

Peu importe !

Nous n'avons rien appris.

Ce sont toujours les mêmes abus qui se manifestent, la même apathie qui subsiste et le même laisser-aller qui continue.

Il n'y a rien qui brûle !

Non, rien que la terre autour de nous !

Seigneurs, dormez donc paisiblement : votre bon serviteur le peuple, au moment opportun, se chargera bien de vous réveiller.

Attendons, attendons encore ! *A. M.*

St-Sylvestre 1943
Buffet de la Gare, St-Maurice
Son souper traditionnel
l'orchestre
les attractions et la gaieté
Se recommande : Jos. CHÈVRE.
Prière de réserver ses tables tél. 5.42.18

A travers le monde

Les succès russes. — *La double offensive des Russes a enregistré de nouveaux succès. En Ukraine, les colonnes du général Vatoutine ont opéré une conversion vers le sud, ce qui met en très grave danger les unités allemandes de la boucle du Dniepr. Les troupes russes sont arrivées à Andrjuchevka, à 30 km. au nord-est et à Brovki à 35 km. à l'est de Berditchev. Ainsi les Russes ont non seulement regagné la totalité du terrain que le maréchal von Manstein avait conquis dans ce secteur, mais ils se sont rapprochés encore de Berditchev, ville qui se trouve elle-même à seulement une cinquantaine de kilomètres du Boug. L'avance russe au sud de Jitomir a fait de nouveaux progrès et a abouti à la prise de la gare de Stopek, à 25 km. de Jitomir. A la même distance au sud-est de Jitomir, les Russes ont occupé la ville de Jiwnitza.*

La bataille pour Vitebsk. — *La seconde offensive est celle qui se déroule contre Vitebsk. Personne ne serait surpris à Moscou si, l'un de ces prochains jours, des salves d'honneur annonçaient la chute de ce bastion allemand. En effet, la garnison est maintenant à peu près coupée de ses voies de communications avec l'arrière. Elle ne pourrait s'échapper que par un étroit couloir au sud-ouest. Pour le surplus, quatre groupes de forces russes encerclent la ville qui est prise au nord sous le feu de l'artillerie de siège et, à l'est, même sous le feu des batteries de campagne.*

Succès américains en Extrême-Orient. — *Des marins des Etats-Unis ont débarqué au Cap Gloucester, au nord-ouest des côtes de Nouvelle-Bretagne. Le débarquement américain a été précédé d'un violent bombardement. Les pertes alliées sont très minimes, mais des combats acharnés ont lieu actuellement. Durant un grand combat aérien, 61 avions nippons furent abattus contre 7 à l'aviation américaine.*

Eisenhower et la fin de la guerre. — *Le général Eisenhower, récemment nommé chef des forces alliées d'invasion européenne, a déclaré à la presse, lundi à Alger : « Nous gagnerons la guerre en Europe en 1944 ». Il parla de son nouveau poste avec modestie, disant que seul le temps établirait s'il était ou non la personne qualifiée pour ce commandement. Il ajouta : « La seule chose nécessaire pour que nous gagnions la guerre est que chaque homme et que chaque femme, depuis la ligne de front jusqu'au hameau le plus éloigné, fassent tout leur devoir. »*

Le « Lutzov » serait endommagé. — *Radio-Alger a déclaré lundi soir que le cuirassé de poche allemand* Lutzov *aurait été endommagé au cours de l'engagement dans lequel le* Scharnhorst *a été coulé.*

La fin du « Scharnhorst ». — *Le haut-commandement allemand donne les détails suivants sur la perte du cuirassé* Scharnhorst *: « Depuis plusieurs jours déjà, un convoi ennemi, s'avançant en direction de Mourmansk, avait été signalé par les avions de reconnaissance allemands à grande distance. Il transportait du matériel de guerre et des vivres pour le front russe. En conséquence, un groupe de combat de la marine de guerre allemande fut dirigé contre ce convoi. Les bateaux ennemis furent rencontrés à la hauteur du cap Nord. Le mauvais temps limitait la visibilité. Le 26 décembre, à 11 h. du matin, le cuirassé* Scharnhorst, *à bord duquel avait pris place le contre-amiral Bey, engagea le combat avec l'escorte du convoi, formée de contre-torpilleurs et de croiseurs. Peu après, une unité lourde ennemie participa à la bataille. L'ennemi parvint à faire intervenir par surprise d'autres forces, dont la présence n'avait pu être constatée en raison de la mauvaise visibilité. Après plusieurs heures de combats opiniâtres, le* Scharnhorst *fut encerclé par les forces navales ennemies. Il coula à 19 h. 30, pavillon déployé, après avoir causé des dégâts à l'ennemi et tiré son dernier obus. »*

Une perte sensible. — *Le bureau de presse suédo-norvégien rapporte que la perte du* Scharnhorst *prive les Allemands de leur unique navire de bataille actuellement en état de combattre. Le* Tirpitz *se trouve gravement endommagé dans le fjord d'Alten, tandis que le* Gneisenau, *qui a subi de gros dégâts lors du raid américain sur Gdynia se trouve en réparation. Seul le* Prince Eugène *demeure comme unité possédant des canons de gros calibre, mais il n'est pas probable que ce navire soit envoyé vers Mourmansk pour attaquer les convois alliés, car il est presque indispensable aux Allemands pour assurer les convois vers la Finlande et la mer Baltique.*

C'est donc un très gros succès que les Anglais ont enregistré en coulant le Scharnhorst *; décidément, les fêtes de fin d'année seront bien sombres pour les dirigeants du Reich, si l'on songe en outre à l'irrésistible poussée de l'offensive d'hiver soviétique.*

Du côté de la mer Egée. — *Selon des informations de journaux turcs, les Allemands continuent d'envoyer des renforts aux îles du Dodécanèse. Environ 2000 hommes seraient arrivés ces derniers temps par la voie des airs dans l'île de Rhodes.*

— On mande d'Ankara que des mesures d'obscurcissement seront prises prochainement à Istamboul. En outre, plusieurs écoles de la ville seront transférées à l'intérieur de l'Anatolie. Le gouvernement envisage également l'aménagement de camps où, en cas de danger, pourront être placés les enfants des régions menacées.

Economie ménagère

PARLONS D'AERATION !

Comment s'y prendre pour aérer nos appartements sans les refroidir ? Le meilleur moyen consiste, sans aucun doute, à pratiquer régulièrement de brefs courants d'air. Ouvrons, par exemple, les fenêtres pendant 5-8 minutes le matin avant ou après avoir allumé notre fourneau ; aérons à nouveau rapidement à midi et le soir. Nous ne refroidirons ainsi ni meubles, ni parois tout en renouvelant l'air en suffisance.

Plus la température extérieure est basse, plus l'aération de nos chambres est accélérée aussi. Par temps froid n'ouvrirons-nous nos fenêtres que rapidement. L'aération régulière est indispensable pour des raisons de santé ; elle l'est aussi du fait qu'un air riche en oxygène s'échauffe plus rapidement qu'un air vicié.

COMBUSTIBLES A FLAMMES LONGUES ET A FLAMMES COURTES

Le coke et l'anthracite brûlent en produisant une flamme très courte, parfois même invisible. Au contraire, le bois, la tourbe, les briquettes, etc., combustibles qui fournissent moins de chaleur, se consument en donnant de longues flammes. Quelques conclusions d'ordre pratique découlent de cette constatation :

Un fourneau construit pour brûler du bois ne s'adapte pas sans autre au chauffage à l'anthracite ou au coke, et vice-versa. En effet, le charbon est un combustible très dense qui demande, pour se consumer, un gros apport d'oxygène. Les fourneaux à charbon sont munis d'une large grille qui facilite l'accès de l'air ; leur foyer peut être rempli aux 2/3 de sa capacité puisque le charbon brûle pour ainsi dire sans flamme et sans nécessiter de soins.

Le fourneau à bois répond à d'autres exigences puisque le bois brûle avec très peu d'oxygène mais donne une longue flamme. Le fourneau à bois est muni d'une très petite grille ou n'a pas de grille du tout et son foyer est assez haut.

Pour brûler du bois dans un fourneau à charbon, il faut n'y mettre que peu de combustible à la fois et, la combustion étant très rapide, il faut veiller à régler la bascule à temps, c'est-à-dire dès que les braises sont incandescentes.

Le chauffage à la tourbe ou aux briquettes réclame des soins analogues. Il importe surtout d'entasser ces combustibles de manière à ce que l'air circule bien et de fermer clapets et bascule avec prudence et à bon escient afin d'éviter la formation de gaz toxiques.

VOULEZ-VOUS AVOIR CHAUD ?

Pour cela, il faut aimer son fourneau, observer son fonctionnement, le maintenir en bon état et connaître les quelques règles suivantes :

Avant d'allumer un fourneau, il est indispensable de nettoyer soigneusement la grille et le tiroir à cendres. Les scories qui peut-être n'ont pas donné toute leur chaleur seront mélangées au charbon et utilisées une fois encore.

Après avoir placé sur la grille du papier froissé, des copeaux ou des cônes et enfin quelques bûches légères, on allume et on ferme aussitôt la portelette. L'air qui entre par les clapets de tirage entr'ouverts est suffisant pour entretenir la combustion. Lorsque le feu brûle bien, on ajoute du combustible. S'il s'agit de *charbon* on en mettra quelques pellées et, dès que celles-ci seront enflammées, on remplira le poêle à la moitié ou aux 2/3 de sa capacité. A mesure que toute la masse de charbon s'embrase, on pourra fermer l'un après l'autre clapets et bascule de tirage, tout en évitant, évidemment, de provoquer la formation de gaz toxiques. En cas de doute, il vaut mieux laisser un peu de tirage et perdre quelque chaleur plutôt que de risquer l'asphyxie.

Si l'on chauffe au moyen de *briquettes*, on peut procéder de même, tout en prenant soin d'empiler régulièrement les briquettes sur le bois enflammé. Si le travail est bien exécuté il est possible de mettre une haute couche de briquettes qui brûlera lentement en dégageant une chaleur régulière.

Le bois et la tourbe s'entassent en couche de 20 à 30 cm. sur le petit feu d'allumage et le tirage est réduit selon la chaleur qu'on désire obtenir. Lorsqu'il n'y a plus que des braises dans le foyer, on ferme tout à fait la bascule. Tous les combustibles devraient être employés aujourd'hui aussi secs que possible pour donner leur maximum de chaleur.

Le chauffage continu n'est guère possible aujourd'hui, mais on peut conserver le soir un peu de chaleur dans le foyer en recouvrant les braises de cendres chaudes. Surtout ne jamais les humecter ! ce serait nuisible au poêle et à la cheminée et ne donnerait aucune chaleur ! Si nous retrouvons encore quelques braises le matin, elles serviront à rallumer notre feu et nous aurons tiré le meilleur parti de notre combustible.

Concours de vitesse

Qui gagne ? Celui qui maintient le carbone toujours plat en utilisant une presse ou celui qui emploie le carbone MODERNA à dos paraffiné ? Le vainqueur se sert à l'OFFICE MODERNE, *S. à r. l.*, Rue des Remparts, Sion. (A suivre).

Association des **Suisses rentrés de l'étranger**
(IIc 2374 Sion)

Vous avez sans doute reçu les cartes de notre association. Les fêtes de fin d'année approchent..
Partagez un peu de votre bonheur en versant votre obole sur le compte de chèques IIc 2374.
Les enfants de nos Suisses rentrés de l'étranger vous en remercient d'avance de tout cœur.

Nouvelles du Valais

Vernayaz. — *Les bons patrons.* — La *Moderna,* fabrique d'emballages à Vernayaz, exploitée par MM. César Fournier et Léon Bochatay de Vernayaz, avait réservé en cette fin d'année une agréable surprise à ses ouvriers. En effet, pour marquer le 10e anniversaire du début de l'association des deux prénommés pour cette exploitation (cette dernière ayant été créée en 1931 par M. Léon Bochatay, seul), ces patrons ont décidé de verser à chacun de leurs ouvriers une gratification de 12 fr. par année de travail, et comme nombre d'ouvriers font partie de la maison dès le début, ce fut une enveloppe de 120 fr. que beaucoup reçurent, gentille attention qui fut des plus appréciées. Cette manne fut assurément la bienvenue dans nombre de familles en ces jours de fin d'année. Pour certains militaires qui venaient de passer Noël au sein de leurs familles, cette générosité leur alla au cœur. Notons en outre que depuis de longs mois, la *Moderna* verse à ses ouvriers les allocations familiales sur la base de 15 francs par mois et par enfant.

Il est ainsi heureux de relever la généreuse idée de MM. Fournier et Bochatay et leur compréhension sociale. De tels gestes honorent les patrons qui savent les concevoir et créent les bons ouvriers. C'est ainsi que l'ouvrier devient l'intéressé et le collaborateur loyal de celui qui l'occupe.

Que *Moderna* accepte la gratitude de ses ouvriers et qu'au point de vue social d'autres patrons les imitent. *P. D.*

Ski-club Champex-le-Lac. — Le Ski-club de Champex-le-Lac organise le dimanche 2 janvier le deuxième Circuit de Champex, course de fond.

De nombreux coureurs se disputeront les challenges juniors et seniors. Cette compétition est ouverte à tous les coureurs régionaux.

Les inscriptions auront lieu avant le départ de la course à 12 h. 30, à la Crémerie du Lac. Le premier départ sera donné à 13 heures et la distribution des prix se fera à 16 h. 30 à la Crémerie du Lac.

Un Sédunois qui se distingue. — On apprendra avec plaisir que c'est à un Sédunois qu'a été confiée la direction de la construction du barrage de Rossens, décidée par le Grand Conseil fribourgeois. Cette entreprise coûtera environ 50 millions de fr. C'est à M. Jules-François Bruttin, ingénieur, originaire de Sion, qui a déjà dirigé d'importants travaux tels que ceux de l'Usine électrique du Lac Noir dans les Vosges, et à l'Usine de Verbois, où M. Bruttin a fonctionné comme adjoint à l'ingénieur en chef des travaux.

Un joli geste *de la Banque cantonale.* — Nous apprenons que la direction de la Banque cantonale a décidé d'octroyer à chaque ménage de ses employés la somme de 200 francs à titre d'allocation spéciale de fin d'année. C'est là un geste qui honore grandement notre Etablissement cantonal de crédit, et qui sera le bienvenu à cette époque de l'année où chacun doit boucler ses comptes. Il convient de l'en féliciter.

POELES ET CHAUFFAGE CENTRAL

La guerre nous enseigne à apprécier à nouveau bien des choses du passé. Alors que ces dernières années nous nous sommes passionnés pour les progrès de la technique qui mettaient tant de confort dans nos maisons, avouons franchement qu'un retour à une vie plus simple présente aussi des avantages. Le chauffage central est une belle invention, c'est entendu, mais un feu de bois qui pétille dans le poêle ne donne-t-il pas un charme particulièrement intime à notre chambre ?

Avant de procéder à l'installation de fourneaux il y a certaines précautions à prendre. Les maisons modernes n'ont souvent qu'une cheminée, celle qui dessert la chaudière du chauffage central et dont les dimensions sont adaptées à ce foyer unique. Or, plus on raccordera de fourneaux à cette cheminée, plus faible sera l'aspiration de la fumée. Evitons donc d'installer plus de 2 fourneaux par étage et plus de 4 fourneaux pour toute la maison sur une cheminée unique, sinon celle-ci perdra littéralement haleine et nous aurons, entre autres désagréments des pièces enfumées, la formation de condensations et le danger des feux de cheminées.

Pour obtenir un bon tirage, il est en outre important de placer les poêles à proximité de la cheminée, de manière à ce que les tuyaux n'aient pas plus de 3 mètres de longueur, qu'ils ne présentent pas de coude et qu'ils soient légèrement obliques. Un bon tuyau doit avoir un diamètre suffisant, des emboîtements bien ajustés et s'il passe par une pièce très froide, il est indiqué de l'isoler.

En observant ces quelques précautions, vous obtiendrez un bon tirage et la fumée de vos fourneaux prendra sagement la route qui lui est assignée.

FEMME SUISSE ET MARCHE NOIR

Le marché noir compromet l'équilibre de notre économie nationale, fausse tous les calculs qui sont à la base de notre rationnement et diminue par conséquent nos rations personnelles. Avez-vous déjà réfléchi, mesdames, que vous vous trompez vous-même en achetant au marché noir ? Ne vous y laissez pas entraîner, que ce soit directement ou indirectement ! Tel le soldat à son poste, le civil doit faire lui aussi son devoir et se montrer digne de la tâche qui lui est assignée. Il s'agit de tenir à l'arrière comme on tient en premières lignes !

Intensification des cultures de porte-graines. — C'est en rendant visite à M. David Crettenand, chef des Etablissements Agricoles David Crettenand et Cie, à Leytron, que nous avons remarqué des importants lots de graines potagères sélectionnées, prêts à la vente.

Lorsque nous l'avons prié de nous dire de quel pays l'on pouvait encore importer des graines si bien triées et présentant toutes les garanties des meilleures sources d'avant-guerre, nous avons été quelque peu surpris de la réponse. Ces semences sont de production suisse et mieux encore, valaisanne. C'est un horticulteur professionnel bien connu, M. Pierre Richard de St-Maurice, qui a eu l'initiative de constituer dans la région une association de producteurs de graines pour jardins potagers et nous pouvons d'ores et déjà dire que ces semences, contrôlées par la Station fédérale d'essais de Mont-Calme, tout en faisant honneur à notre canton, offrent toutes les garanties concernant la pureté et la faculté germinative.

Sans aucun doute nos cultivateurs se feront un devoir de favoriser la production valaisanne, laquelle se doit d'être encouragée, puisqu'elle est commercialisée dans le canton même.

Encore des efforts à suivre et à soutenir sans nul doute. *HA.*

Bourg St-Pierre. — *Mission.* — (Corr.) Notre petite paroisse a eu le grand avantage d'entendre une mission, d'une durée de 15 jours, prêchée avec maîtrise par les Rds Pères Rédemptoristes Rautz et Joset, professeurs et prédicateurs de grand talent. Nous remercions et félicitons vivement notre vénéré prieur M. Ribordy d'avoir choisi des orateurs aussi éminents et persuasifs, et nous ne doutons pas que cette grande mission, si bien organisée et si intéressante, ait obtenu d'excellents résultats. *Un paroissien.*

Distinction. — Parmi les lauréates de l'Ecole supérieure de commerce de Neuchâtel, nous notons avec plaisir le nom d'une Valaisanne qui s'est particulièrement distinguée, Mlle Yvette Deléglise, fille de M. Charles Deléglise, directeur du bureau de Sion de l'assurance nationale. Mlle Deléglise est sortie 1re de la compétition, réalisant la meilleure note dans l'obtention du diplôme de « secrétaire-correspondante ». Nos félicitations.

Choix des produits cupriques *pour 1944.* — Tous les coupons de la « carte de produits cupriques rationnés » pour 1944 seront, en viticulture, valables pour l'acquisition de *Cuivre-Sandoz.* Le *Cuivre-Sandoz,* véritable spécialité moderne à haute concentration, a confirmé son excellente efficacité anticryptogamique et ses remarquables qualités dans les applications en grand effectuées en 1943. Le *Cuivre-Sandoz* est actuellement le produit cuprique le plus avantageux, non seulement à cause des économies de main-d'œuvre, de temps et de peine que son utilisation procure, mais aussi à cause de son prix de revient modéré. Après avoir attentivement considéré la question, vignerons et agriculteurs donneront la préférence au produit le plus rentable pour la protection des vignes, pommes de terre et cultures maraîchères, c'est-à-dire au *Cuivre-Sandoz.*

En avant ! — Après avoir enregistré les résultats favorables obtenus par la Société de la Loterie de la Suisse romande pour l'année 1943, les gouvernements des cantons de Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel et Genève ont estimé que les circonstances actuelles recommandent la continuation de l'activité de cette institution.

C'est pourquoi les gouvernements intéressés ont accordé une nouvelle autorisation pour l'année 1944 à la Loterie de la Suisse romande, dont le produit net est destiné à des œuvres de bienfaisance et d'utilité publique de chaque canton contractant, au choix de ces cantons.

Une bonne prise. — Dernièrement, au cours de la nuit, un individu avait fracturé à Sierre la vitrine de la bijouterie du Bourg et dérobé tous les bijoux qui se trouvaient exposés aux yeux du public. Or, l'agent Daver, de la police de sûreté, a arrêté le coupable à Naters. Il s'agit d'un nommé Leisbacher, d'origine lucernoise, qui avait dérobé pour une somme de sept à huit mille francs d'objets.

Charles Duroux
REPRÉSENTANT DES MAGASINS DE
LA SAMARITAINE
GENÈVE
viendra vous visiter...

Pour les mères et maîtresses de maison:
lécithine, hémoglobine, calcium, phosphore et vitamine C en excellentes dragées
VICETIN
Toutes pharmacies / Wikopharm S. A. Zurich
Element constructif de votre santé

LE STIMULANT
Apéritif au vin et quinquina

Pives, bois mort, etc. — Le *Bulletin officiel* publie deux prescriptions relatives au ramassage des pives et du bois mort. Les pives peuvent être recueillies dans toutes les forêts, le bois mort dans les forêts bourgeoisiales et municipales, en se soumettant aux règlements d'usage. Les intéressés sont invités à prendre connaissance de ces prescriptions. Une autre concerne le commerce du bois, les patentes et le transport des produits forestiers ; un autre concerne la fabrication du charbon de bois, les propriétaires de forêts devant se soumettre à certaines obligations.

Enfin un arrêté règle l'approvisionnement du pays en bois, les coupes en forêts, transport et commerce. Puis un autre arrêté fixe les prix des bois de service et de feu.

Sierre. — *Le premier notaire.* — La commission cantonale pour les examens de notaires vient de se réunir à Sion pour la première fois depuis l'introduction de la nouvelle loi sur le notariat. Le premier notaire ayant subi son examen sous le régime de cette loi est M. Max Pont, de Veyras.

Sion. — *Après un incendie.* — L'enquête ouverte par la gendarmerie et la police de sûreté relativement à l'incendie survenu à la rue des Portes Neuves a abouti à l'arrestation d'une femme qui a passé une partie de la nuit dans la maison en question et qui est accusée d'une grave imprudence.

Ceux qui s'en vont. — Lundi a été ensevelie à Riddes Mme Alice Gillioz, née Schmidt, épouse de M. Joseph Gillioz, chef de poste bien connu des gardes-frontière à Zermatt.

Mme Gillioz est décédée à l'âge de 38 ans seulement, à l'Hôpital de Brigue, après de longues souffrances supportées avec un courage exemplaire. C'est une bonne maman enlevée bien trop tôt et dont le vide sera cruellement ressenti.

Que la famille en deuil agrée l'assurance de notre sincère sympathie dans cette douloureuse épreuve.

— A St-Gingolph-France, est décédé à l'âge de 75 ans M. Jean Roch, ancien chef de district du P.-L.-M. sur le tronçon Evian-St-Gingolph. Le défunt, qui compte de nombreux parents à St-Gingolph-Suisse, était très avantageusement connu dans la contrée.

Massongex. — (Corr.) Tous les militaires de la commune actuellement sous les armes ont reçu un écu à l'occasion de la fête de Noël.

Merci beaucoup. *Un mobilisé.*

Chronique de Martigny

Le feu à Martigny-Bourg

Le signal du cornet d'alarme est toujours lugubre et sinistre même en plein jour...

Ainsi hier vers midi, la population du Bourg était alertée, un incendie s'étant déclaré dans les granges de MM. Emile Darbellay et Dondainaz. Ces deux immeubles ne constituent qu'un seul bâtiment. Bien que les secours arrivèrent rapidement, la construction ne tardait pas à être la proie des flammes, vu la grande quantité de fourrages qu'elle contenait.

Le bétail — plusieurs belles vaches et chevaux — put heureusement être sauvé. Quant au mobilier de la maison d'habitation Dondainaz attenante à la grange sinistrée, il fut évacué par mesure de prudence, mais on put toutefois localiser l'incendie aux deux granges.

Les pompiers du Bourg ainsi que ceux de la Ville accourus — ces derniers avec la pompe à moteur toujours si précieuse dans de tels cas — sont à féliciter et remercier pour leurs efforts courageux.

Nous ignorons pour l'instant les causes de cet incendie.

Le programme de Nouvel-An de l'Etoile

Un grand film international interprété par Charles Laughton : *La vie privée de Henri VIII.* Six chapitres sensationnels sur Henri VIII et ses 6 femmes ! Et, en complément au programme, sur scène, l'attraction du jour : *Les 6 chiens savants,* qui a fait courir tout Genève au Cabaret René Bersin.

2 séances pour enfants sont prévues : samedi 1er janvier à 17 h. et dimanche 2 janvier à 17 h. également. (Enfants, 0 fr. 80).

Réveillon

Pour fêter la St-Sylvestre et le Nouvel-An, l'Hôtel du Grand St-Bernard servira des menus spéciaux. Les frères Crettex mettront, comme de coutume, tout leur savoir à donner satisfaction à leurs clients de ce soir de réveillon. (Voir aux annonces).

La St-Sylvestre au Casino Etoile

Vendredi 31 décembre, dès 21 h., soirée traditionnelle au Casino Etoile. Productions variées d'un nouvel ensemble *« The New Olympic Orchestra »* de Genève. Salle décorée, ambiance assurée, succès complet attendu. Venez donc de bonne heure.

Au Corso

Ce soir, mercredi, dernière séance du *Fantôme de Frankenstein.* On débute par un film musical *Chanteuse Swing.*

Demain jeudi, à 20 h. 30, première séance du beau programme de Nouvel-An : *« Boolo, idole de la Jungle »,* nouveau film de la Paramount, dont les critiques disent tant de bien, et *« La main balafrée »* (ou *Revolver à louer)* avec Veronika Lake.

Harmonie

Ce soir *mercredi,* répétition partielle des cuivres.

Pour vos Desserts
DEMANDEZ
la „Bombe Sultane“ DÉLICIEUSE SPÉCIALITÉ de la
CONFISERIE PIERROZ

Nouvelles suisses

Mort d'un vétéran

M. Joseph Kurzi-Gyr, ancien marchand de bétail et cafetier, vétéran de l'occupation des frontières de 1870-71, vient de mourir à Euthal sur le lac de la Sihl. Fait curieux, le défunt s'était remarié alors qu'il était déjà arrière-grand-père depuis 6 ans et a encore eu un fils qui est de 6 ans plus jeune que son arrière-petite-nièce.

Dans la région

Une usine sous la Mer de Glace ?

Sur autorisation du conseil municipal de Chamonix, la Société électrique de Savoie a entrepris ces derniers temps une expérience consistant à creuser sous la Mer de Glace, dans le massif du Mont-Blanc, un tunnel afin de capter les eaux souterraines pour en retirer quelques millions de kWh. Deux équipes, composées de guides et de porteurs, aguerris à la température exceptionnelle qui règne dans le tunnel, se relaient toutes les 4 heures. La galerie mesure pour l'instant quelque 150 mètres. Les poches d'eau étant abondantes sous la glace, on met actuellement au point un détecteur permettant de déceler l'inondation à temps opportun.

Station fédérale d'essais viticoles

On apprend que M. Henri Faes, depuis 1926 directeur de la Station fédérale d'essais viticoles et arboricoles de Lausanne, prendra sa retraite en 1944, ayant atteint la limite d'âge. M. Faes a été délégué de la Suisse à de nombreux congrès internationaux d'agriculture et de viticulture, et il a présidé, en 1935, le Congrès international de la vigne et du vin à Lausanne. M. Faes fut aussi président du Club alpin suisse de 1926 à 1928.

Rappelons que le Conseil fédéral a nommé son successeur en la personne de M. René Gallay, ingénieur-agronome de l'Ecole polytechnique fédérale dès 1922, maître permanent d'agriculture aux écoles et stations agricoles de Marcelin-Morges.

Les sports

Le championnat suisse de football

On nous écrit :

La pause qui marque les deux parties du championnat de football permet de faire un petit tour d'horizon sur la situation générale des clubs des différentes ligues. En Ligue nationale, nous avons la satisfaction, nous les Suisses romands, de constater que trois de nos représentants occupent les trois premières places. C'est tout d'abord Lausanne qui remporte le titre de champion d'automne. Avec un match de moins que le second, les Vaudois ont 2 points de plus, aussi cette avance leur permet-elle d'envisager l'avenir avec confiance et les bleu et blanc ont de sérieuses chances d'être encore en tête à la fin du championnat. Privé de deux joueurs, Cantonal s'est effondré ces derniers dimanches et celui que nous croyions voir à la 1re place doit se contenter d'être en 2e position aujourd'hui. Il n'en reste pas moins, avec le Servette, 3me, un sérieux prétendant au titre. Les Genevois, toujours irréguliers, semblent se plaire à renverser les pronostics les mieux établis et cette équipe ne doit pas être à dédaigner car elle est capable d'inquiéter les plus forts. Sa victoire sur Cantonal et son match nul contre Lausanne à la Pontaise le prouvent. Granges, Grasshoppers et La Chaux-de-Fonds, qui viennent ensuite, auront certainement leur mot à dire. Quant aux autres, qui sont : Bâle, Lugano, Young-Boys, St-Gall, Bienne, Young-Fellows, Lucerne et Zurich, ils ne semblent pas devoir jouer un grand rôle, les deux premiers exceptés peut-être.

Dans le groupe ouest de 1re ligue, Derendingen mène au classement avec 1 point mais 1 match de plus de joué qu'Urania qui semble le plus fort. Cependant, Soleure, Bienne-Boujean et Berne serrent de près les leaders, aussi la situation reste des plus confuses. Le benjamin International et le vieux Club Athlétique de Genève tiennent des places honorables. Vevey, Fribourg, Helvetia-Berne, Montreux, Etoile Sporting et Renens n'ont pas encore trouvé la bonne « forme ».

Dans le groupe est, la situation est également très serrée entre Bruhl, Bellinzone, Zoug et Nordstern et il est difficile de prévoir qui l'emportera. Nordstern et surtout Bellinzone paraissent être les plus forts.

En 2e ligue, dans le groupe II, les clubs valaisans affirment une nette supériorité. Sion prend de l'avance et devra certainement fournir le vainqueur. Sierre, Monthey et Forward-Morges s'efforceront pourtant de lui barrer le chemin de la victoire. Chippis et Martigny se tiennent dans le « milieu », tandis que St-Maurice débute péniblement dans sa nouvelle série.

Le champion de 3e ligue devra être choisi entre Chalais, Monthey II, Grône ou Viège. A noter aussi les beaux débuts dans ce groupe de la jeune équipe de Fully qui fera encore parler d'elle.

L'écart minime qui, dans toutes les ligues et dans tous les groupes, sépare les clubs de tête fera que le 2e tour sera des plus animés. Nous assisterons à de belles parties et de cruelles surprises mais l'attrait du championnat n'en sera que plus grand.

Il faut espérer que le calme revienne bientôt dans le monde afin que la reprise des toujours palpitantes parties internationales puisse être envisagée et que notre équipe suisse montre à nouveau ses qualités. *Apt.*

✝

Monsieur Joseph GILLIOZ *et sa famille, à Riddes, Madame Fernand* DEBONS-SCHMIDT *et sa famille, aux Mayens de Sion et à Berne, remercient bien sincèrement toutes les personnes, et spécialement le Commandant du corps des gardes-frontière, ainsi que ses collègues gardes-frontière, qui ont pris part de près et de loin au deuil cruel qui vient de les frapper.*

Nouvelles de l'étranger

En marge des faits internationaux

Messages de Noël !

La fête de la Nativité — ou mieux ce cinquième Noël de guerre ! — a donné l'occasion à maints chefs d'Etat d'adresser à nouveau à leurs peuples des messages. C'est d'abord, dans le camp allié, M. Roosevelt qui a consacré la plus grande partie de son allocution à la situation actuelle de la guerre et a entretenu ses auditeurs des perspectives d'offensive générale contre l'Allemagne. Le président des Etats-Unis a profité de cette occasion pour annoncer la nomination du général Eisenhower au poste suprême pour l'attaque combinée de la Forteresse Europe, tandis que le lieutenant-général Spaatz assumera le commandement de toutes les forces américaines de bombardement du Reich.

M. Roosevelt n'a pas hésité à reconnaître les erreurs commises après 1918 et assuré de sa ferme intention de faire tout ce qui lui était humainement possible en tant que président et commandant en chef afin que ces erreurs ne soient pas renouvelées.

« Si la force est nécessaire, a-t-il ajouté, pour maintenir la paix internationale, une force internationale sera maintenue aussi longtemps qu'il le faudra. Une majorité écrasante de tous les peuples du monde veut la paix, mais une paix aussi durable que peut la rendre le commun des mortels ».

Soulignant enfin que l'Allemagne devait être démunie de sa puissance militaire et surtout empêchée de la regagner, M. Roosevelt a soulevé à nouveau le problème de l'organisation de la paix dans l'esprit suivant : « La Grande-Bretagne, la Russie, la Chine, les Etats-Unis et leurs alliés représentent plus des trois quarts de la population du monde. Tant que ces nations resteront unies dans leur volonté de maintenir la paix, aucune nation agressive ne pourra commencer une nouvelle guerre mondiale. Les droits de chaque nation, grande ou petite, doivent être respectés et gardés aussi jalousement que le sont les droits de chaque individu dans notre république. Nous rejetons la doctrine de nos ennemis que les forts domineront les faibles. »

Le roi Georges VI d'Angleterre s'est borné dans son message de Noël au Commonwealth britannique d'adresser des vœux à ses sujets dispersés dans le monde auxquels il a laissé entrevoir l'espoir de la victoire des Alliés non sans toutefois souligner que ces derniers auront encore à soutenir des combats terribles et à subir de cruelles épreuves.

En Allemagne, c'est le Dr Gœbbels qui s'est fait le porte-parole du gouvernement nazi et a affirmé la résolution du peuple allemand de poursuivre la guerre avec un courage encore accru. M. Gœbbels a même tenu à déclarer que les ennemis de l'Allemagne paraissaient ignorer combien ce pays est encore fort et quelles surprises il va causer au monde au printemps prochain, lors du choc des Alliés contre l'armée allemande de l'Ouest.

Enfin, parmi les messages que notre pauvre humanité souffrante a entendus en ce Noël 1943, il convient de citer celui du Pape Pie XII qui a rappelé une fois de plus que ce n'est qu'en s'inspirant des principes du Christ que peuvent venir la lumière et le salut du monde.

Puisse donc ce message voir sa réalisation afin que le prochain Noël 1944 soit enfin celui de la Paix !

R.

Prise de Korostychev par les Russes

Les forces soviétiques se sont emparées de la ville de Korostychev, à 32 km. à l'est de Jitomir et à 30 km. de Radomysl, sur la rive gauche du Teterev. L'armée soviétique a également occupé le centre régional du district de Koteyvka, dans la région de Jitomir.

A l'est de Jitomir, ainsi qu'au nord-est et au nord de Berditchev, l'avance russe est particulièrement rapide ; les trois centres ferroviaires de Jitomir, Berditchev et Kasatin sont déjà sérieusement menacés. L'aile droite de l'armée de Vatoutine qui est engagée devant Jitomir a repoussé des contre-attaques allemandes et s'est avancée sur la route Kiev-Jitomir, jusqu'à 22 km. de cette dernière ville.

Dans la boucle du Dniepr, la bataille a atteint un nouveau point culminant près de Kivorograd. Les Allemands ont lancé mardi des divisions fraîches de chars dans la bataille mais ils ne réussirent pas à enregistrer des succès de quelque importance, malgré les pertes très lourdes qu'ils ont subies.

Sur le front de Vitebsk, les Allemands lancent contre-attaques sur contre-attaques. Ils ont ainsi réussi à ralentir sans l'arrêter l'avance des Russes. Ils n'ont néanmoins pas pu reprendre le contrôle de la voie ferrée Vitebsk-Polotsk, ce qui était le but de leurs efforts.

Berlin et l'offensive d'hiver

Les journaux allemands ont attiré l'attention, par de gros titres, sur le début de la guerre d'hiver en Russie. Le but final des attaques russes, disent-ils, est la percée générale, l'encerclement et l'extermination de gros détachements allemands et la destruction d'un abondant matériel, ainsi que la libération du sol russe, y compris les Etats baltes et la Pologne, des forces du Reich.

La guerre d'hiver, de l'avis des milieux allemands, donne aux Russes leurs meilleurs chances. Il n'y a pas un seul expert militaire qui ne s'attende à une énorme épreuve de la solidité de la force de résistance allemande cet hiver. Mais l'atmosphère en général n'est nullement lourde, au contraire, elle est meilleure qu'en décembre 1942, vu que l'hiver cette année sera moins long et moins dur que les précédents, et vu que les forces allemandes sont beaucoup mieux préparées à la guerre d'hiver.

Comment fut coulé le „Scharnhorst"

Nous donnons en 1re page la version allemande de la perte du cuirassé du Reich Scharnhorst. *Voici maintenant le communiqué publié mardi soir par l'Amirauté britannique :*

De nouveaux détails de l'action du 26 décembre où des unités de la flotte métropolitaine ont coulé le cuirassé *Scharnhorst* qui avait tenté d'attaquer un convoi pour le nord de la Russie, sont arrivés. Les forces britanniques étaient disposées en deux formations principales. Une sous le commandement immédiat de l'amiral sir Bruce Fraser arborant son pavillon sur le cuirassé *Duke of York* (capitaine Russell) couvrait le convoi à une certaine distance contre une attaque possible par les vaisseaux ennemis ayant leur base en Norvège septentrionale. Avec lui se trouvaient le *Jamaico* et 4 destroyers. La seconde formation, consistant en croiseurs, le *Belfast*, le *Norfolk* et le *Sheffield*, était sous le commandement du vice-amiral Burnett arborant son pavillon sur le *Belfast*. L'escadre de croiseurs escortait le convoi au sud-est de l'île des Ours, lorsque, dans la pénombre de l'aurore arctique, le contact fut d'abord établi avec le *Scharnhorst* qui naviguait à 28 nœuds dans la direction du convoi.

Le convoi fut détourné vers le nord et les croiseurs ouvrirent le feu sur le *Scharnhorst*. Un coup du *Norfolk* atteignit le cuirassé qui se détourna alors de la direction du convoi. On le vit plus tard s'échapper vers le nord-est et naviguer à sa vitesse maximum.

Plusieurs heures plus tard, le *Scharnhorst* tenta de nouveau de s'approcher du convoi. Il fut de nouveau attaqué par une escadre de croiseurs et au cours de l'engagement qui suivit, le *Norfolk* fut touché à l'arrière. L'ennemi vira alors vers le sud et mit le cap à toute vitesse sur le plus prochain lieu de refuge de la côte norvégienne. Les croiseurs et les destroyers continuèrent à pister le *Scharnhorst* et pendant toute l'après-midi signalèrent sa position au *Duke of York* qui venait du sud-ouest pour l'intercepter.

A ce moment, l'obscurité était tombée et le *Scharhnorst* maintenait sa vitesse maximum en direction du sud quand à 16 h. 15, le *Duke of York* entra en contact avec lui. Le *Duke of York* modifia sa route vers le sud-est afin d'être à même de tirer une bordée entière sur l'ennemi et il a marqué rapidement un coup. S'efforçant d'échapper aux forces qui convergeaient sur lui, le *Scharnhorst* remit cap vers le nord puis modifia de nouveau sa route quelques minutes plus tard, naviguant à toute vitesse vers l'est.

Les forces britanniques, avec le *Duke of York* à l'ouest, les croiseurs et destroyers en position d'où ils pouvaient pister et attaquer, se mirent à poursuivre le cuirassé ennemi en fuite.

Il était à craindre que la vitesse supérieure du *Scharhnorst* lui permit de s'éloigner des vaisseaux de l'amiral Fraser. Les contre-torpilleurs *Savage, Saumorez, Scorpion* partirent à toute vapeur pour devancer l'ennemi ; ils se mirent de la partie et, sans appui virtuel, attaquèrent à la torpille. Le *Scharnhorst* fut atteint probablement par trois torpilles au cours de cette attaque qui réduisit sa vitesse et permit au *Duke of York* de se rapprocher et de reprendre l'engagement.

Peu après le *Scharnhorst* fut aperçu en feu et presque immobilisé. Le croiseur *Jamaica* lança une attaque finale à la torpille après quoi le *Scharnhorst* coula à 19 h. 45, à peu près à 60 milles au nord-est du Cap Nord. Quelques survivants furent recueillis et fait prisonniers.

Le convoi, qui n'avait subi ni pertes ni dégâts, a poursuivi sa route vers sa destination sans incident. Le *Norfolk* et le *Saumarez* ont subi quelques pertes et des dégâts minimes.

Un message de félicitations a été envoyé par le roi au commandant en chef de la flotte métropolitaine. Le *Duke of York* est un cuirassé de 35.000 tonnes, achevé en 1941. Il est notamment armé de 10 canons de 14 pouces.

Petites nouvelles

Grèves aux Etats-Unis. — 135.000 ouvriers métallurgistes sont en grève à Pittsburg. En outre, le président Roosevelt a ordonné la mise sous contrôle des chemins de fer américains. L'ordre devra être exécuté immédiatement.

L'explosion d'Oslo. — Un navire allemand chargé de munitions a sauté en rade d'Oslo, tuant une centaines de personnes et endommageant 500 maisons.

Mort d'acteurs. — A Paris sont décédés Mlle Germaine Cernay, cantatrice de l'Opéra comique, et le comédien Jean Worms, acteur de théâtre et de cinéma.

Rommel commanderait à l'Ouest. — Le chancelier Hitler vient de recevoir à son grand quartier général le feld-maréchal Rommel, de retour de son nouveau voyage d'inspection sur les côtes de l'Europe occidentale qui, suppose-t-on, deviendront en 1944 le théâtre des opérations du second front. On assure que le chancelier du Reich a donné connaissance à Rommel de sa nomination comme commandant suprême de la défense allemande à l'Ouest.

Postes de commandement. — Voici la nouvelle répartition des postes de commandement chez les Alliés à la suite des dernières nominations :

Généralissime du second front d'Occident : Eisenhower ; commandant en second, Tedder ; commandant des troupes britanniques d'Occident, Montgomery ; commandant des troupes américaines d'Occident, Devers ; chef de l'aviation européenne, Spaatz ; généralissime en Méditerranée, Wilson ; commandant en chef en Italie, Alexander ; commandant en chef au Moyen-Orient, Paget.

Un Gauleiter sera-t-il désigné en France ? — Des informations de Vichy annoncent que le gouvernement du Reich exige un remaniement du gouvernement présidé par M. Laval. Le principal changement ministériel est l'attribution du ministère de l'intérieur à M. Marcel Déat. A Vichy, on a l'impression très nette qu'on s'achemine vers la désignation d'un Gauleiter, car les exigences allemandes, à l'aube de 1944, sont telles qu'aucun gouvernement français ne pourrait les accepter, à moins qu'il ne soit présidé par MM. Déat ou Doriot. Le Gauleiter serait déjà choisi et se trouverait à Lyon, en attendant les événements. Ce serait M. Renthe-Fink, ex-représentant du chancelier Hitler auprès du roi de Danemark.

Abetz chez Pétain. — Mardi après-midi, l'ambassadeur d'Allemagne, M. Abetz, accompagné de M. von Renthe-Fink, délégué spécial du gouvernement du Reich auprès du maréchal Pétain, est arrivé à Vichy. Les deux diplomates ont été reçus peu après par le maréchal.

Château détruit par la Wehrmacht. — Le château de Lullin, près de Thonon, a été bombardé dimanche et lundi par les Allemands au moyen de grenades et de bombes incendiaires. Ce château était occupé par les jeunes gens du maquis ; il a été complètement détruit et la population a déjà retiré vingt-cinq cadavres parmi les décombres.

Des armes secrètes américaines. — Le ministre de la marine des Etats-Unis a déclaré que les Américains utilisent à cette heure des armes secrètes contre l'Allemagne et le Japon. Ces armes ont déjà causé des ravages considérables et continueront à être employés sur une grande échelle.

Le second front cet hiver ? — De source royaliste italienne, on apprend qu'avant de quitter le front italien pour se rendre à Alger, le général Eisenhower a rencontré le maréchal Badoglio, avec lequel il a eu une dernière conversation. On croit que le général Eisenhower quittera bientôt l'Afrique septentrionale pour se rendre à Londres, d'où il gagnera son quartier général « quelque part en Angleterre ». C'est là qu'il préparera ses forces en vue d'envahir l'Europe occidentale. A ce propos, le *Corriere della Sera* croit qu'il faut s'attendre au second front pour cet hiver encore.

Le mot pour rire...

Fâcheux lapsus

Les médecins ont souvent — le fait est bien connu — une écriture difficilement lisible. L'un d'eux avait remis récemment à une revue technique un article consacré à l'aliénation mentale. Lorsqu'il corrigea les épreuves de son article, il écrivit en marge, à l'intention du typographe, cette mention :

« Il faut guillemeter tous les alinéas ».

Mais le typo lut mal et imprima froidement :

« Il faut guillotiner tous les aliénés ».

Cette affirmation un peu tranchante fit quelque bruit dans le corps médical...

A l'Hôtel du Grand St-Bernard

MARTIGNY

MENUS SPÉCIAUX

Réveillon de St-Sylvestre

et le jour de l'an

Prière de réserver sa table. *Crettex Frères, tél. 6 16 12*

CORSO Ce soir mercredi à 20 h. ½

Dernière séance

LE FANTOME DE FRANKENSTEIN

Dès demain JEUDI

Le programme de Nouvel-An

BOOLO, Idole de la Jungle

et

La Main balafrée

ou revolver à louer

Interdit aux jeunes gens au-dessous de 18 ans

Champex-le-Lac

DIMANCHE 2 JANVIER

IIme Circuit de Champex

Course de Fond (Voir communiqué)

Avis aux propriétaires de machines agricoles

Profitez de la saison morte pour faire reviser vos machines.

Tous les modèles et spécialement les "Rapid" sont revisés aux meilleures conditions par le mécanicien soussigné.

Se recommande :

Joseph Vergère, mécanicien, Vétroz, tél. 4 12 34

ON DEMANDE à acheter ou éventuellement à louer

1 compresseur

à un marteau, à mazout.

Faire offre avec prix au bureau du journal.

Vieux Journaux A VENDRE

Imprimerie Nouvelle Martigny. Tél. 6.1119.

VENDREDI 31 décembre, dès 21 h., FÊTEZ JOYEUSEMENT

La St-Sylvestre au **CASINO ETOILE MARTIGNY** ★

DES pharmaciens compétents
DES droguistes qualifiés
DES vendeurs expérimentés

VOUS conseillent pour **TOUT**
VOUS servent en **TOUT**
VOUS envoient de **TOUT**

de **A** à **Z** de leurs branches :

Cadeaux

pour le NOUVEL-AN !

POUR LUI
Complets, manteaux, chemises, cravates, robes de chambre, coins de feu, sous-vêtements, foulards, gants.

POUR ELLE
Lingerie, robes de chambre, tissus, tabliers, gants, parfumerie, vestes de ski, bas, parapluies, mouchoirs

Pour le PETIT
Layettes pour bébés
Articles d'écoliers
Bas de sport
Pantoufles
Jouets

POUR NOUS
Porcelaine, verrerie, cristal, céramique, lustrerie, assortiment pour la table.

CHEZ

MAGASINS **GONSET** S.A.

MARTIGNY

Ecole supérieure de COUPE

A. GUERRE, de Paris
Dir. Mlle Ch. Fleccia

12, Rue de la Croix-d'Or **Genève** concessionnaire exclus.

COURS coupeurs, coupeuses, fourreurs, formation complète couturières, lingères, corsetières, vêtements enfants, modistes.
Les élèves obtiennent le diplôme de Paris
JANVIER : Ouverture des nouveaux cours

VITICULTEURS !

TOUS VOS COUPONS 1944

vous permettront d'acheter le

CUIVRE-SANDOZ

- spécialité cuprique à haute concentration (50% de cuivre pur),
- application simple, effet maximum,
- le produit le plus facile à manipuler et le plus économique.

Exigez-le de votre fournisseur.

PRODUITS AGRO-CHIMIQUES SANDOZ

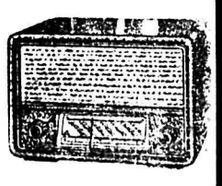
SANDOZ S.A. BALE, Département agro-chimique, Tél. 28870

Le MONDE entier...

est à la portée de votre main...

Vous entendrez les émissions les plus lointaines (Amérique, Japon) sur un appareil de radio ALBIS.

Un poste de grande classe à fr. 285.— ou fr. 16.— par mois.



Demandez démonstration sans engagement au spécialiste :

ALBIS

R. NICOLAS, Electricité, SION

(La plus ancienne maison de radios du Valais)

A vendre

pour cause de transformation d'un hôtel

20 lavabos-toilette, baignoires, boiseries et portes de salon, cheminées marbre, glaces, un grand fourneau - potager avec boiler, vitraux divers, etc., le tout en bon état.

S'adresser à L. Herminjard, av. de Belmont 6, à Montreux.

A VENDRE
2 jolis

VEAUX femelle

race d'Hérens, avec marque métallique.

S'adresser à Ernest Pellaud, Guercet, Martigny.

A VENDRE

PORC

10 tours

Charles Rouiller, ferme Bellevue, Martigny-Ville.

Articles de Droguerie
Produits de Beauté
Couleurs et pinceaux
Produits Diététiques
● *Exécution de toute ordonnance* ● *Fortifiants* ● *Toute la Gamme de l'Herboristerie.*
● *Insecticides pour animaux et plantes*

Dans la vie faut pas s'en faire !

Plus de beurre ? La belle affaire ! On prend du Chalet-Sandwich — il est tout aussi bon.

Chalet - Sandwich, fromage à tartiner (3/4 gras) 225 gr., 6 portions pour 150 gr. de coupons et **fr. 1.09 net seulement.**

Soins des Pieds

La spécialiste **Mme Zahnd-Guay**, pédicure - orthopédiste, recevra à

SION, Hôtel de la Gare, lundi 3 janvier, dès 8 h. ;

SIERRE, Hôtel Terminus, mardi 4 janvier, dès 8 h.

TRAITEMENTS garantis **sans douleurs**

Graines potagères du Valais

provenant de porte-graines de Richard & Cie, à St-Maurice, ces semences sélectionnées et minutieusement contrôlées sont une garantie de pureté et de germination qui satisferont les plus difficiles.

Exclusivité pour la vente en gros :

David Crettenand & Cie, Leytron, tél. 41486

Prix courant et catalogue gratuits sur demande.

Dépositaires et revendeurs dans toutes les principales localités du Valais.

Représentant : Jean Gavin, Hôtel du Cerf, Sion.

Des Cadeaux appréciés...

et de plus "sans carte"
VOUS LES TROUVEREZ A LA

Distillerie

MORAND

Martigny

qui, reprenant une vieille coutume, met à la disposition de sa fidèle clientèle une gamme complète de **LIQUEURS** extra-fines, **qualité d'avant-guerre.**

Est tout particulièrement recommandé
"UN TRIPLE-SEC"
dont les qualités supérieures sont rehaussées par un élégant habillage.

Prix très raisonnables — Consultez-nous. Tél. 6 10 36

Grand assortiment de

Sacs de Dames

Magasin de l'Imprimerie Montfort, Martigny

Jouvences ● Können auch deutschprachig bedienen ● *Laboratoire d'analyses* ● *Médicaments simples ou composés* ● *Tout pour les Nourrissons* ● *Objets de pansements* ● *Parfumerie et cosmétiques* ● *Qualité irréprochable à des prix Raisonnables.*

Cartes de Nouvel-An

Magasin de L'Imprimerie Nouvelle
A. Montfort - Martigny

SAXON

A VENDRE

bâtiment locatif

de 7 appartements et magasins. Excellente situation commerciale donnant accès à la gare.

André Roduit
Agence immob. pat. SION

Confiez toutes vos annonces à

"Publicitas"

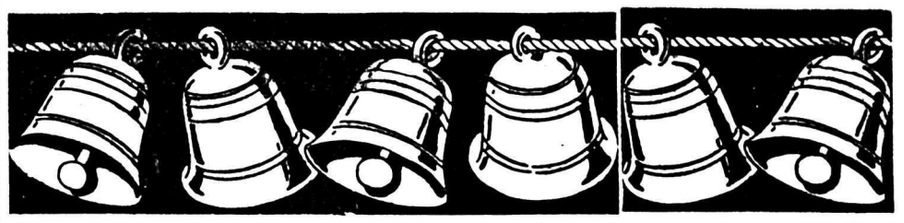
Spécialités suisses et étrangères ● *Articles de Toilette* ● *Au besoin Un bon conseil !* ● *Produits Vétérinaires... et tout ce qui vient de chez W ou X et répondant à vos désirs Y ou Z rapidement consciencieusement discrètement*

Le Bel Imprimé

livré rapidement, soigneusement et à de très bonnes conditions, permises par un outillage moderne, s'effectue à l'

Imprimerie

A. MONTFORT



Vos Vœux

Pour vos vœux de Nouvel-An, le moyen le plus pratique en même temps que le moins coûteux pour atteindre tous vos clients, amis et connaissances, est sans contredit l'insertion d'une annonce sous la rubrique « Souhaits de Bonne Année » dans

"LE CONFÉDÉRÉ"

Nous acceptons, aux mêmes conditions, la même annonce pour tout autre journal valaisan qui vous intéresserait.

TARIF pour grandes et petites cases :

Grande case :

.....

.....

présente ... à sa fidèle clientèle
à ses amis et connaissances,
ses meilleurs vœux pour la nouvelle année

Prix net : Fr. 8.—.

Petite case :

Prix net : Fr. 4.—.

Adresser vos ordres et toutes demandes de renseignements à :

PUBLICITAS S. A. - MARTIGNY
Avenue de la Gare — Téléphone 61031

Bonne Année !

Bulletin de souscription :

Le soussigné souscrit à ..... case SOUHAITS DE NOUVEL-AN à paraître dans le dernier numéro de 1943 du *Confédéré*, pour le prix de ..... francs.

* Versé au compte de chèques II c 485.
* *à encaisser*

..... le ..... décembre 1943.
Signature :

Adresse et raison sociale : .....

Mettre ce bulletin sous enveloppe ouverte et affranchie (imprimé) de 5 ct.
* *Biffer ce qui ne convient pas*

GRAND CHOIX DE
Cartes de Visite
Imprimerie Montfort
Martigny Tél. 61119

TOUT

à la

Pharmacie Nouvelle

SION

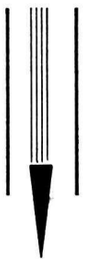
AVENUE DU MIDI Tél. 2.18.64

René Boilier, pharm.

Une carte ou un coup de téléphone suffit pour recevoir immédiatement ce dont vous avez besoin

---

Manucures
Porte-monnaie
Liseuses
Papeteries
Portefeuilles
Trousses de voyage



Magasin de l'Imprimerie Nouvelle Martigny